

Exposition aux poussières en production de canards gras

Quelle réalité et comment s'en protéger ?

D'où viennent les poussières élevage ?

Des débris d'aliment



Des débris de litière



Des plumes/duvets, des squames

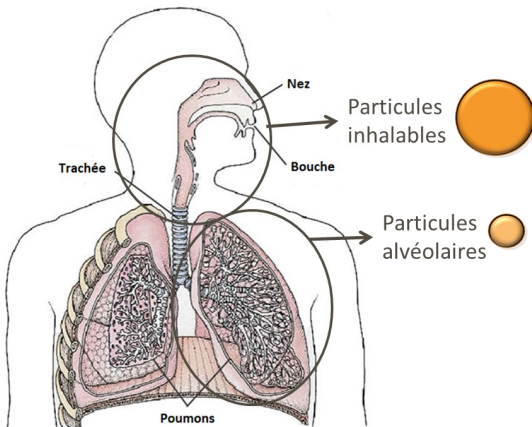


Des déjections



Les poussières transportent aussi des microorganismes (acariens, bactéries, champignons (moisissures), endotoxines...)

Toutes les poussières ne sont pas de la même taille et elles ont différentes origines.



Plus les poussières sont fines, moins elles sont visibles et plus elles pénètrent profondément dans les poumons.

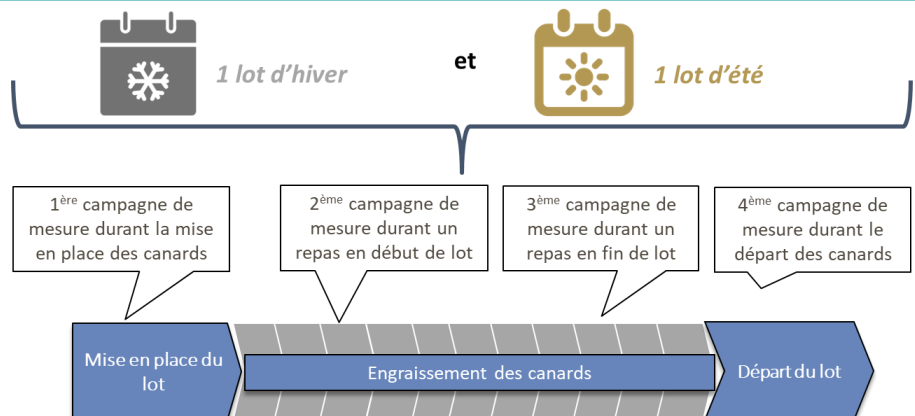
Une étude pour connaître l'exposition des producteurs de canards gras



31 producteurs ont participé à l'étude.

2 lots de canards gras (1 lot en été, 1 lot en hiver) ont été suivis chez chacun d'entre eux.

4 campagnes de mesure ont été réalisées par lot.



À chaque campagne: mesure de l'exposition du producteur à deux fractions de poussières (particules inhalables et alvéolaires) avec des capteurs portatifs et observation de l'activité du producteur.



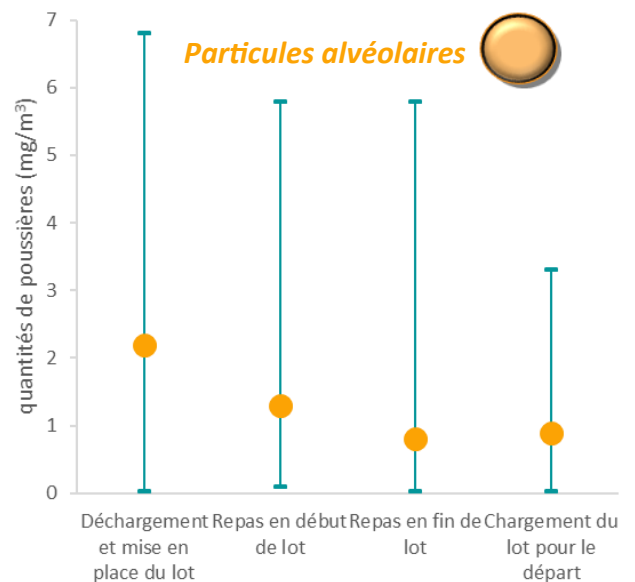
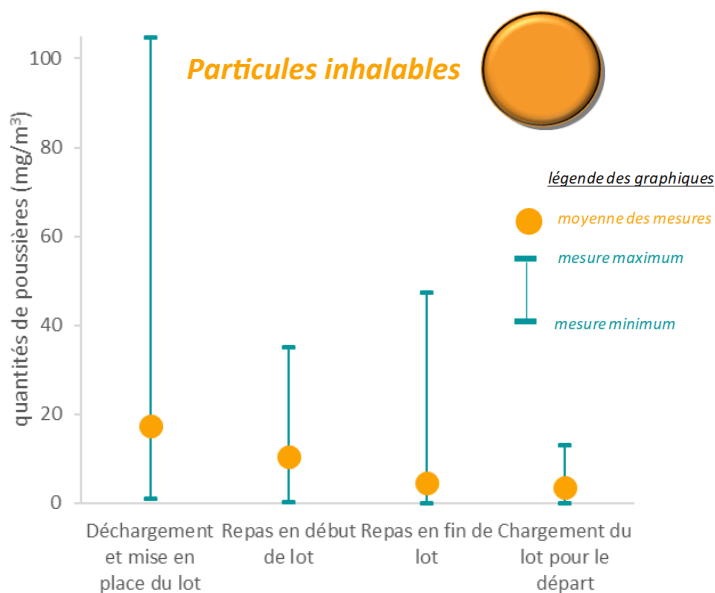
Des tâches de travail sont-elles plus exposantes que d'autres ?

OUI !

Les résultats montrent que **les quantités de poussières fines sont plus importantes :**

- ♦ **Durant la mise en place du lot**
- ♦ **Lors de la distribution des repas en début de lot**

Plus de 60 % des poussières sont respirées, depuis l'arrivée du lot jusqu'au 5 premiers jours!



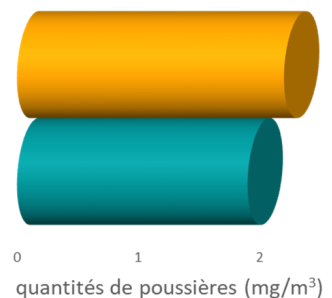
Quel est le niveau de poussières respiré lors de ces tâches ?

IMPORTANT !

Les quantités de poussières respirées lors de la mise en place des canards sont en moyenne plus importantes que celles respirées durant un paillage de poulailler.

Arrivée du lot dans la salle

Paillage d'un poulailler



Y a-t-il des facteurs influençant ces niveaux de poussières ?

OUI, MAIS...

Durant la distribution des repas en début de lot :



Un groupe **moins exposé** aux poussières fines.



Avec des salles dont les logements sont équipés **d'abreuvoirs plus profonds**.

Cela **favorise le comportement de toilettage** des canards.

La poussière du plumage ou duvet est donc moins volatile dans l'air.



Avec des salles dont le **système de ventilation est plutôt optimisé par rapport au volume d'air**.

Ces salles plus petites avec des ventilateurs en cascade sont associées à des niveaux de poussières plus faibles. Cela suggère que **le système de ventilation en place est plutôt optimisé par rapport au volume d'air à traiter**.

Les systèmes gaines qui offrent d'autres avantages techniques seraient donc à **optimiser par rapport au volume d'air des salles pour une meilleure évacuation des poussières**.



Avec des salles dont **l'alternance jour/nuit n'est pas respectée**.

La lumière mise en route **uniquement lors de la distribution des repas**, peut **perturber le comportement des canards** qui sont peut être **plus agités**, ce qui favorise la **mise en suspension des poussières**.



Un groupe **plus exposé** aux poussières fines.



Avec des salles dont les logements sont **plus grands**.

Les **canards** sont **plus libres** de leurs **mouvements**. Ce facteur, **associé à une gestion de la lumière favorisant l'agitation des animaux** lors des repas, **renforce la mise en suspension des poussières dans l'air**.



Avec des salles dont la **fréquence de raclage des déjections est plus faible**.

La présence de déjections favorise les **dégagements d'ammoniac**, pré-curseur des **poussières fines**. Il est donc possible qu'un **raclage moins fréquent** favorise la **création de poussières dans l'air**.

Durant le déchargement des canards et leur mise en place dans la salle

Aucun aménagement ou équipement testé n'influence le niveau de poussières. D'autres facteurs non évalués dans cette étude pourraient néanmoins avoir un impact, comme le transport des canards.

Dans l'état actuel des connaissances, se protéger reste donc plus prudent.



Se protéger est essentiel !

Le type d'abreuvoirs présents, la gestion de la ventilation, de la lumière et des déjections sont des pistes à explorer pour mieux maîtriser les risques liés aux poussières, en particulier lors de la distribution des premiers repas.



Le masque reste un outil indispensable pour se protéger.

Paroles de producteurs :

« Le masque c'est gênant, mais il vaut mieux commencer avec les bonnes habitudes »

« Parfois, j'oublie mon masque et je vais le chercher car la poussière me gêne »

L'équipe du projet AGATe tient à remercier l'ensemble des producteurs pour leur participation et leur accueil !



PARTENAIRES



FINANCEURS



CONTACT :

Nathalie Rousset : rousset@itavi.asso.fr - 02 30 62 00 09

Pour en savoir plus : www.itavi.asso.fr

